

Cour de France.fr / Actualités et liens utiles / Événements / Appels à communication / 1er sept. 2015, Bordeaux : Trains & équipages : organiser les déplacements diplomatiques en Europe, XVIe-XVIIIe siècle  
**1er sept. 2015, Bordeaux : Trains & équipages : organiser les déplacements diplomatiques en Europe, XVIe-XVIIIe siècle**

Journée d'études organisée par Guillaume Hanotin et Philippe Meyzie, mercredi 10 février 2016, Université Bordeaux Montaigne-CEMMC

Les approches renouvelées de l'histoire de la diplomatie et des relations internationales s'intéressent aujourd'hui davantage aux conditions matérielles des négociations et du cérémonial qui était alors déployé[1]. Dans cette perspective, les déplacements des ambassadeurs et des membres de familles princières constituent des épisodes singuliers et intéressants pour analyser les réalités pratiques d'une diplomatie en mouvement selon les lieux traversés. La logistique de ces voyages, qui mettent en relation, dans un jeu d'échelle complexe, le territoire local et les enjeux nationaux et internationaux de la diplomatie, est un thème qui n'a guère encore été abordé en lui-même. On connaît de nombreux exemples de voyages et de déplacements, au détour des études portant sur un ambassadeur ou une négociation particulière, mais la préparation, l'organisation et les réalités concrètes des déplacements diplomatiques méritent d'être envisagées dans une réflexion plus globale.

Les déplacements d'un ambassadeur qui voyage pour prendre son poste ou d'une princesse accompagnée de sa suite qui va se marier à l'étranger nécessitent la mise en place de dispositions préalables. En effet, ces voyages imposent de nombreuses mesures pour le respect du cérémonial, une chaîne d'approvisionnement pour faire face aux besoins de la suite (en nourriture, en ameublement, en fourrage, etc), des préparatifs sur le choix des itinéraires et la sécurité, des conditions suffisantes d'hébergement, des moyens de transports efficaces, etc. Les enjeux de ces déplacements doivent être abordés aussi bien du côté de l'histoire de la diplomatie dans sa dimension internationale que du côté des territoires traversés qui, à l'instar des villes et des pouvoirs locaux (corps de ville, gouverneurs, intendants, corregidores) sont largement mobilisés pour assurer leur bon déroulement. Les entrées des princes et des princesses dans les villes représentent par exemple, un moment important lors duquel la diplomatie s'exprime à travers l'organisation matérielle des cérémonies et dont les archives des villes gardent souvent trace.

Compte tenu de cet éclatement des sources, la confrontation d'un certain nombre d'études de cas semble donc être une voie appropriée pour tenter d'aborder la complexité tout à la fois logistique et diplomatique de ces déplacements.

Cette organisation matérielle cherche-t-elle à reproduire à l'identique le modèle curial et les usages de ces représentants du pouvoir ou, au contraire, s'adapte-t-elle aux conditions, aux ressources et aux usages locaux ? Comment s'organise cette économie des déplacements diplomatiques ? Sont-ils des moments de diffusion de nouveaux usages dans les territoires et, à l'inverse, comment ceux-ci se mettent-ils en valeur auprès de ces représentants diplomatiques à travers, par exemple, les lieux d'accueils choisis ou les présents honorifiques (vins, produits exotiques) ? Comment ces provinces parviennent-elles à répondre aux exigences du cérémonial et aux besoins matériels, parfois très importants, de ces suites diplomatiques ? Quels sont les réseaux mobilisés (administratifs, nobiliaires, commerciaux) ?

Cette journée d'étude vise à donc à interroger l'organisation des déplacements diplomatiques en Europe du XVIe au XVIIIe siècle en croisant les sources et les approches de l'histoire économique, de l'histoire de la culture matérielle et de l'histoire de la diplomatie. De leurs préparations à leur mise en œuvre et aux réactions suscitées, tous les aspects matériels de ces voyages pourront donc être pris en compte : transport, itinéraire, sécurité, logement, alimentation, préséances, vêtements, décor, festivités, etc. La perception de ces conditions matérielles par les ambassadeurs, les membres des familles princières et

leur suite auront également leur place dans les thématiques abordées.

Les propositions devront être envoyées avant le 1er septembre 2015 à G. Hanotin [guillaume.hanotin chez u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:guillaume.hanotin@u-bordeaux-montaigne.fr) et P. Meyzie [Philippe.Meyzie chez u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:Philippe.Meyzie@u-bordeaux-montaigne.fr) accompagnées d'un CV et d'un résumé d'une demi-page.

Les communications de cette journée d'étude seront ensuite proposées à publication pour un numéro thématique dans une revue à comité de lecture.

[1] Voir, par exemple, le colloque international « Culture matérielle et contacts diplomatiques entre l'Occident latin, Byzance et l'Orient islamique (XIe-XVIe siècle) » organisé à l'Université de Liège, 27-28 avril 2015 et le colloque international qui aura lieu en novembre 2016 sur « Table et diplomatie du Moyen Âge à nos jours » organisé par le Labex EHNE, le LEA, l'IEHCA et la Chaire Unesco sous l'égide du Ministère des Affaires étrangères.